

**Zeitschrift:** Cahiers du Musée gruérien  
**Herausgeber:** Société des Amis du Musée gruérien  
**Band:** 14 (2023)  
  
**Artikel:** Aventure cinématographique : la saison à l'alpage sous l'œil des caméras  
**Autor:** Jobin, Fabian / Gremaud, Arthur  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1090375>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Aventure cinématographique

# La saison à l'alpage sous l'œil des caméras

---

FABIAN JOBIN est le cofondateur de l'entreprise gruérienne *Upperview Productions*. Avec ses collègues ARTHUR GREMAUD et Amalia de Stoppani, ils ont réalisé le film *Saison d'Alpage*.

---

**Chaque année au printemps, Beat Piller, agriculteur à Pont-la-Ville, se prépare pour la montée à l'alpage. Accompagné par sa famille, l'armailli perpétue la tradition et amène ses bêtes sur les pâturages escarpés de Charmey. La société Upperview Productions, sur demande de la station de Charmey.ch, a réalisé un film pour raconter cette saison d'alpage dans les Préalpes fribourgeoises. Une salle de visionnage a été aménagée à l'arrivée de la télécabine de Vounetz et est ouverte à tous, gratuitement.**

« Là-haut sur la montagne, l'était un vieux chalet. » Les mots centenaires de l'abbé Bovet résonnent en nous tous, petits et grands, à chaque randonnée dans nos Préalpes fribourgeoises. On profite d'admirer ces beaux chalets d'alpage qui offrent aux marcheurs et aux amoureux de la nature une petite halte à l'ombre des tavillons, voire un rafraîchissement bien mérité sur une terrasse à la vue imprenable.

Sur le millier de chalets que compte le canton de Fribourg, la majorité est encore consacrée à l'activité agricole et à l'estivage. Remontant au Moyen Âge, cette tradition dont les différentes étapes s'échelonnent de mai à octobre est devenue un attrait touristique majeur en Gruyère.



**Le chalet de la famille Piller à Vounetz.** © Upperview Productions

En effet, que ce soit via les visites de la production de gruyère ou de vacherin d'alpage au feu de bois, ou lors de la désalpe, événement incontournable, les touristes peuvent découvrir une partie du travail réalisé par les armaillis et leurs familles. Au sommet de Vounetz, cela fait de nombreuses années que la famille Piller montre son savoir-faire et fait déguster ses produits du terroir aux gens de passage.

## Un quotidien filmé

Afin de pouvoir montrer aux visiteurs ce qui ne se voit pas, la vie de tous les jours, les durs moments comme les petites satisfactions quotidiennes, la station a mandaté la société de production audiovisuelle Upperview Productions afin de réaliser un film sur la saison d'alpage à Charmey. Habitué à produire des formats plus courts, nous étions particulièrement motivés par ce nouveau défi.

Pendant six mois, nous avons suivi Beat, sa femme Florence, leurs cinq enfants, les grands-parents paternels et leur employé polonais, caméras à la main et drone dans les airs, de leur ferme à Pont-la-Ville aux alpages de Charmey. D'abord intrus dans ce cocon familial aux rôles bien définis, nous avons petit à petit été acceptés jusqu'à nous rendre presque invisibles, les différents membres de la famille oubliant notre présence et celle de l'objectif.

Notre aventure cinématographique a commencé au printemps dans la ferme familiale de Pont-la-Ville, sur les hauteurs du lac de la Gruyère. Alors que les enfants s'amusaient avec les chèvres et que les premières images rentraient dans la boîte, on sentait déjà le frémissement des animaux et des humains à vouloir repartir pour la montagne, comme chaque année. Beat et Darek, l'employé polonais, étaient déjà montés à plusieurs reprises à Charmey pour préparer le premier alpage. Florence ainsi que les grands-parents Germain et Denise finissaient les derniers préparatifs à la ferme. Nous entrions ainsi dans un monde nouveau, tentant de nous glisser derrière une porte de grange afin de capturer des gestes et des moments authentiques malgré la présence de la caméra. Quelques jours plus tard, c'était parti pour la poya, la montée à l'alpage, lors de laquelle la famille Piller amène sur les pâturages escarpés de Charmey ses vaches, ses chèvres et les petits veaux nés quelques jours auparavant. On sentait l'excitation des vaches qui se dépassaient continuellement sur le chemin d'accès au chalet de l'Hochettaz, à proximité de la station intermédiaire de la station. Nous aussi devions nous faufiler afin de ne rater aucun moment, jonglant entre images au sol et prises de vues aériennes pour saisir les images emblématiques de troupeaux empruntant des virages sinueux.

Tout le bétail fait escale quelques semaines dans ce chalet exigu afin de profiter de l'herbe fraîche, alors que débute la fabrication de fromage d'alpage. Réveil aux aurores, deux traites par jour, fabrication du gruyère le matin et du vacherin le soir au feu de bois, entretien des pâturages et des chalets, descente des fromages à la cave de la Tzintre le soir, le quotidien de la famille Piller du printemps jusqu'à la fin de l'automne est bien rodé. La famille a à cœur de nous montrer son savoir-faire et sa passion. Certes, ce n'est pas toujours facile et la fatigue se fait sentir après de longues journées





**Beat Piller plonge ses bras dans le chaudron bouillant pour sortir les fromages.**

© Upperview Productions

de travail. Le fait d'être à l'étroit et de dormir tous dans la même chambre pourrait créer des tensions, mais ce n'est pas le cas dans cette famille unie et soudée. Nous sommes impressionnés par la précision de Beat dans son travail de fabrication, dont la texture parfaite des grains dans le chaudron bouillant est contrôlée par ses mains nues, préalablement passées sous l'eau. Bien qu'il grimace à chaque fois qu'il replonge ses mains dans le liquide brûlant, on sent qu'il aime faire ce geste qui lui garantit la fabrication d'un fromage dont il est fier. Les traces de l'effort sur son visage sont si belles en images, avec la fumée qui envahit toute la pièce en arrière-plan. Denise aide Beat à sortir les fromages pendant que Germain nourrit les vaches avec Darek, et que Florence prépare les repas en s'occupant de la dernière-née Mathilde.

## **Montée à Vounetz**

Deux semaines plus tard, nous retrouvons notre « nouvelle famille d'adoption ». Les hommes et les bêtes parcourent les quelques centaines de mètres de dénivelé restant pour atteindre le chalet de Vounetz, suivant à nouveau la croissance de l'herbe.

Les journées s'allongent et le travail continue dans un chalet un peu plus grand et des pâturages d'où la vue est grandiose. Et voilà qu'arrivent les vacances d'été, le moment qu'attendaient les enfants avec impatience ! En effet, pendant deux mois ils seront non-stop au chalet, le rêve pour eux !

Grâce à un alpage situé à l'arrivée des remontées mécaniques de la station de Charmey, la famille Piller profite de partager son savoir-faire et ses traditions aux touristes de passage, en collaboration avec la station. Elle parvient à préserver son cocon familial, et jongle avec les allers-retours des enfants à l'école et aux activités sportives et musicales. Nous passons des moments magiques en sa compagnie, entre les levers de soleil sur les Dents-Vertes captés au drone et les différents travaux de l'alpage. Pendant que Valentine et Sarah préparent les tommes pour la vente et que Julien s'amuse auprès des petites chèvres, Martin sort de sa fausse timidité et nous interprète



quelques morceaux de schwytzoise. Nous sommes spectateurs, admirateurs, et laissons la caméra tourner de longues minutes. Une partie de cette musique se retrouvera comme musique originale dans le film.

## En attendant la désalpe

Après un été en montagne synonyme de labeur et de liberté, toute la famille se prépare pour la désalpe et le retour à la vie en plaine. Les dernières semaines à l'alpage sont souvent dures pour Beat, le reste de la famille étant déjà redescendu en plaine et les visites se faisant moins fréquentes. Pluie, vent, brume, froid, la montagne reprend petit à petit ses droits à Vounetz. Nous continuons à suivre Beat et Darek, caméra au poing, tentant de capturer les images qui permettront aux téléspectateurs de se rendre compte de la vie à l'alpage. La saison d'été touche à sa fin à Charmey et avec elle, les montées en cabine durant la semaine ! C'est à la force des mollets que nous amenons notre matériel vidéo sur place.

Les jours précédant la désalpe, les vaches s'impatientent déjà et sentent que c'est la fin des beaux jours et le moment de redescendre. Toute la famille proche et les amis se retrouvent au milieu de la nuit pour aider aux préparatifs, dans un processus bien rodé où chacun est à son poste. Cette journée, nous allons la capter dans son intégralité et quand nous arrivons à l'Hochettaz dans nos bredzons loués pour l'occasion, nous sommes accueillis par Martin en salopette, qui demande sans filtre « ce que font ces deux-là déjà en bredzon à cette heure ». Effectivement, nous sommes les seuls en costume d'apparat alors que tous sont encore en train de nettoyer les vaches, ranger le chalet ou préparer le petit déjeuner. Notre honte passagère est vite oubliée, mais nous aurons droit à des petites remarques taquines toute la journée, en toute amitié. Nos caméras tournent sans relâche et nous sentons la fierté de toutes et tous à l'aube de cette journée tant attendue.

Le petit déjeuner, à l'étroit dans l'unique pièce de l'étage du chalet, est un moment magique, où chacun prend des forces et trépigne déjà à l'idée de traverser les différents villages avec le bétail. Une fois nettoyées, les vaches commencent à être préparées. On sait déjà quelle vache portera telle cloche, telle sonnaile ou le buisson et les fleurs. Les hommes enfilent leur bredzon, prennent la canne et le *loyi*, les femmes attachent leur dzaquillon, et tous se mettent en marche. Chaque personne a sa place bien définie dans le troupeau, Beat l'armailli en tête, fier mais soucieux que tout se passe bien.

## Jour de fête

Dès l'arrivée dans le village de Charmey, un public nombreux nous accueille et nous encourage, sans oublier de nous distribuer un petit verre de vin blanc au passage. Amis, habitants ou touristes de passage, tous ont les yeux qui brillent et le smartphone qui crépète au passage du troupeau de la famille Piller. Au fil des heures et des changements de météo, les villages sont traversés les uns après les autres et la fatigue se fait petit à petit sentir, mais cette journée est un moment de fierté et d'émotions intenses où les kilomètres de marche ne semblent pas impacter le bonheur des armaillis et leur



**Le troupeau descend vers Charmey.** © Upperview Productions

amour pour la nature et leurs animaux. Nous sommes au milieu du troupeau et les acteurs de cette journée oublient totalement les caméras ; on sait déjà que les plans réalisés auront une signification très particulière pour notre film.

L'arrivée dans le village de Pont-la-Ville est spéciale. Presque tous les gens du village attendent dehors avec impatience. Beat nous le dira plus tard avec émotion : « Voir tous ces gens qui nous attendent, au bord de la route, signifie pour nous qu'on est une famille aimée. » Les derniers mètres de montée jusqu'à la ferme sont avalés rapidement et la pression retombe. Tout s'est bien passé, la saison d'alpage est terminée après une longue journée de désalpe et plus de 20 kilomètres de marche entre Charmey et Pont-la-Ville. De notre côté, nous nous sentons privilégiés d'avoir pu vivre cette désalpe de l'intérieur et nos cartes mémoires sont presque pleines tant nous avons pu capter de nombreux moments magiques. Nous sommes déjà presque nostalgiques de voir ce projet de réalisation vidéo arriver à sa fin. Mais pour l'instant, nous délaissions nos caméras quelques minutes et pendant qu'Arthur donne un coup de main pour rentrer les vaches, Fabian aide à la préparation de la soupe de chalet. La soirée ne sera pas très longue, la fatigue étant bien présente et certains piquant du nez en attendant le dessert, mais déjà tous se réjouissent de remonter à l'alpage au printemps prochain.



## Montage et finition

Quelques semaines plus tard, nous avons rendez-vous avec Claude Gendre de Charmey.ch, à l'origine de ce projet. Qu'allons-nous faire de toutes ces images captées durant plusieurs mois? En effet, le scénario de base a bien évolué et nous nous sommes laissé guider dans les tournages par les disponibilités des Piller, les travaux à réaliser et la météo. Notre collègue Amalia a commencé à trier les images et nous nous rendons très vite compte que nous contenter d'une quinzaine de minutes de film comme défini préalablement nous forcerait à éliminer beaucoup de matériel. Nous avons plus d'une dizaine d'heures de plans vidéo utilisables. Afin de pouvoir donner un vrai sens aux images, nous réalisons une longue interview de Beat où nous lui demandons de raconter toute sa saison



**Arthur et Fabian à l'arrivée de la désalpe à Pont-la-Ville.** © Upperview Productions



**La famille Piller, de gauche à droite: Valentine, Martin, Julien, Beat, Mathilde, Florence et Sarah.** ©Upperview Productions





**Prise de vue lors de la désalpe.**

© Upperview Productions

de février, la famille au complet nous attend chez elle avec impatience en compagnie de Claude pour « l'avant-première » dans le salon familial, après un repas gargantuesque. Nous ressentons une certaine pression, est-ce que cela va leur plaire? Après tout, ce film dévoile l'intimité de leur vie à l'alpage. Dès les premières notes entonnées par le Chœur des Armaillis de la Gruyère, le visage de Beat se transforme et l'émotion envahit la pièce. Fierté absolue pour eux, mais également pour nous d'avoir réussi, avec la confiance totale de l'équipe de Charmey.ch, à représenter en images ces valeurs et ce travail qui leur tiennent tellement à cœur.

d'alpage. Nous installons nos lumières dans la grange, choisissons un vieux banc en bois, Beat s'assied et commence à se confier. Sa voix sera la colonne vertébrale de notre film. La clarté de ses propos est saisissante, emplie d'émotion lorsqu'il évoque le fait d'être éloigné de sa femme et de ses enfants ou quand il imagine le futur de son exploitation.

Dans le but d'ajouter un contexte historique et culturel à notre production, nous décidons de réaliser une deuxième interview. Le choix se porte naturellement sur Serge Rossier, directeur du Musée gruérien. Ses connaissances pertinentes sur l'histoire des alpages et des armaillis ainsi que ses anecdotes subtiles sur l'origine de certaines traditions viennent compléter à merveille les paroles de Beat.

Coupe des interviews, sélection finale des passages et des images d'illustration, création de la structure temporelle du film, recherche des musiques, *sound design* et colorimétrie, de longues journées et nuits sont passées au bureau afin de terminer le film qui dure finalement plus de vingt-sept minutes. Un soir